

La passion en filigrane

LE MONDE | 05.03.1999 à 00h00 | Par

MACHA SERY

Dieu, que de papier ! Des brouettes, des rames, des bobines, des milliards d'images et de mots ! 300 millions de tonnes par an ! Sans lui, plus rien, plus de lettres, de pétitions, de journaux, de billets, de rouleaux hygiéniques, d'affiches, d'emballages... « Il est la mémoire de la langue et de la nation. Le papier atteste : il est la preuve et le droit. Il circule, communique : c'est le support essentiel des échanges intellectuels et économiques de notre temps. Le papier habille, conditionne : il est la séduction du produit, l'âme de la société de consommation. »

Sa création est vieille de plus de deux mille ans et son histoire celle d'un legs de l'Asie à l'Orient, de l'Orient à l'Occident. Une transmission au cours de laquelle le matériau fait l'objet de perfectionnements subtils. Pierre-Marc de Biasi archive avec minutie chaque étape de cette route du papier, celle des chiffonniers, des moulins, des dynasties papetières. Une évolution marquée par deux dates-clés : la naissance de l'imprimerie, mais surtout l'invention de la machine à papier en continu par le Français Louis- Nicolas Robert, voilà tout juste deux siècles, qui a permis sa fabrication à grande échelle.

En filigrane, se dessine le récit d'une passion humaine. Car ce support putrescible est à l'image de l'homme. Matière vivante, il finit par jaunir, s'effrite et tombe tôt ou tard en poussière. Sa fragilité est sa beauté. Une vulnérabilité qui contraste avec son poids économique, représentant aujourd'hui 2,5 % de l'activité mondiale. Et sa nécessité vitale, notamment pour... les sans-papiers.

MACHA SERY

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/archives/article/1999/03/05/la-passion-en-filigrane_3563398_1819218.html#W1zETZQiVhVqDYet.99